23e ANNÉE N° 2080 PARAIT LE SAMEDI 24 AOUT 1907

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, Place de la Mairie, SISTERON.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Tendances nationales et Tendances officielles

Une harmonie à rétablir

Depuis quelques années on ne peut plus se dissimuler qu'il n'y a pas une complète harmonie entre les tendances du caractère français et l'orientation de notre politique intérieure.

Le tempérament national nous fait aimer un certain idéal et c'est à la poursuite d'un idéal différent que s'essouflent ceux qui ont la charge des affaires publiques.

Le Français, malgré la réputation de crâneur, de casseur d'assiettes que lui ont faite les gens de lettres et qui, pour ne rien celer flatte son amour-propre, est un être parfaitetement discipliné, un des plus disciplinés du monde. Il est discipliné sans raideur, avec même un peu de laisser-aller dans l'apparence, mais il est discipliné. Vous placez une barrière pour indiquer qu'on ne passe pas, sans donner les raisons de cette défense ; les Français s'entasseront derrière ce fragile obstacle qu'une poussée renverserait, ils se plaindront, mais ils ne passeront pas.

A condition qu'on ne touche pas à notre indépendance particulière, qu'on respecte notre liberté d'hommes privés, nous acceptons en politique la tutelle de l'autorité. Nous faisons plus que l'accepter, nous la recherchons. On dit que les Français sont révolutionnaires, parce qu'on a fait en France beaucoup de révolutions. Mais ces révolutions, excepté peut-être la première, la nation n'y a eu le plus souvent que très peu de part. Des minorités les ont faites et les lui ont imposées. Elle s'est toujours résignée au fait accompli et voilà tout. Le Français avant tout aime la paix et l'ordre. Aimant l'ordre parce qu'il est laborieux et que dans le désordre on ne peut pas travailler, il est nécessairement attaché à l'autorité qui est la gardienne de l'ordre, de la liberté du travail et de toutes les autres libertés. Cette autorité il ne la veut pas tracassière, ni occulte ; il a de l'aversion pour les procédés de police ; il la veut protectrice et exercée au grand jour, par des magistrats légitimement investis et à qui il puisse s'en prendre si les choses ne sont pas conduites à son gré.

* * *

L'autorité, qui a pour unique raison d'être de surveiller ceux qui veulent nuire, de les empêcher de nuire et de les punir s'ils nuisent ; l'autorité sous l'influence des nouvelles idées tolère ces associations malfaisantes.

Pour ne pas toucher à la liberté d'opinion et de propagande, elle a laissé une poignée d'hommes attenter à la liberté du travail de millions d'autres, et semer dans la nation ces germes de dissolution dont parlait si éloquemment il y a quelques jours M. Poincaré.

La France laborieuse souffre de cette tolérance accordée, ô dérision ! au nom des principes, au nom du progrès aux fauteurs de troubles et de discordes. Les patrons sont attaqués dans leur honneur, puisqu'on les traite de voleurs, et dans leurs intérêts, par les grèves qu'aucune cause économique ne justifie, par des grèves de pur caprice. A ces grèves, imposées par des gens qui n'ont rien à perdre au chômage, qui y gagnent même la plus misérable des réclames, car cette réclame-là est faite de la misère des pauvres ; à ces grèves, les ouvriers sont contraints de prendre part. Malheur aux braves, aux fiers qui ne veulent pas se courber devant les meneurs. Contre eux, d'affreuses violences sont exercées.

L'autorité ainsi émasculée ne protège pas ceux pour qui elle a été instituée et, ne les protégeant pas, elle favorise les autres ; par sa défaillance elle décourage les bons et encourage les pervers. Ce long abandon que l'autorité a fait non de ses droits mais de ses devoirs, on lui doit la puissance et l'audace sans cesse grandissantes de ceux qui ne se satisferont que dans la guerre civile et on lui doit encore une partie, une grande partie, des malheurs présents du Midi.

On était habitué depuis si longtemps à voir des gens s'asseoir sur la loi, que nos compatriotes du Languedoc sont parfaitement excusables d'avoir cru que c'était là une chose permise, en tout cas sans péril ; ils ont voulu faire comme les agitateurs de la Confédération générale du Travail. Mais la loi, d'ordinaire si capricieuse, si moelleuse, s'est trouvée pour eux rembourrée de pointes de baïonnettes !

Narbonne n'aurait pas connu ses journées tragiques si l'autorité à force de capitulations d'humiliations acceptées, sollicitées, même, n'avait accrédité elle même que tout était permis contre elle et qu'elle était résignée à laisser subir à la loi tous les outrages !

Quel sentiment accompagne ou même prime, chez les Français, l'amour de l'ordre et de l'autorité régulière ? C'est le patriotisme. Le Français est patriote tout naturellement, parce que, étant Français, il ne peut pas faire autrement. Il appartient, en effet, à une race qui a la plus belle histoire du monde. S'il n'était pas patriote, c'est qu'il ne serait pas fier ou qu'il serait inconscient.

Cette patrie, que les ancêtres ont faite si grande et dont la gloire est un bien commun à tous, on l'entend bafouer, vilipender, calomnier par des gens qui ne sont pas au pouvoir mais qui se réclament de la philosophie, des doctrines dont s'inspire le pouvoir.

De même qu'on laisse violenter les droits et les libertés des ouvriers et des patrons, ont laisse saboter l'idée de Patrie. Cette tolérance est odieuse même à ceux qui l'accordent ; mais ils n'osent pas la refuser. Le respect de la liberté de penser et de propager sa pensée les retient, même quand cette propagande est criminelle. Pourtant, il arrive parfois que sous la pression de l'indignation publique, des antipatriotes sont poursuivis, combien rarement et avec quels ménagements ! On pourrait les envoyer en correctionnelle ; on les défère toujours au jury et quand une condamnation a été péniblement obtenue, l'amnistie vient presque tout de suite en effacer les effets. L'autorité, quand elle a frappé les propagandites de l'antipatriotisme, s'est toujours empressée depuis dix ans de leur faire des excuses.

Pour qu'une patrie vive, il faut qu'elle ait une puissante armée. L'armée est pour une nation ce que l'épine dorsale est pour le corps humain. C'est elle qui la tient droite. Pas d'armée chez un peuple, c'est-à-dire pas de moyen de se défendre, pas de respect pour lui chez les autres, par conséquent pas de sécurité, car on ne respecte que les forts. Mais une armée, ce n'est pas seulement une foule d'hommes en uniforme. Pour que cette foule soit « armée », il lui faut un esprit militaire, c'est-à-dire un ensemble de dispositions morales qui ne se trouvent que chez les peuples fiers, décidés à ne se laisser ni humilier, ni dépouiller.

Chez nous, l'esprit militaire a existé et existe à l'état inné, plus qu'en aucun autre peuple. L'histoire de nos armées n'a pas d'égale. Dans des siècles, les petits enfants apprendrons l'Epopée homérique de la guerre de Troie.

Ce grand pays guerrier que nous sommes est aujourd'hui infecté par un enseignement antimilitariste et pacifiste, Les militaires professionnels, les officiers, les sous-officiers, les rengagés sans lesquels il ne peut exister d'armée, sont tenus pour suspects quand ils ne sont pas outragés. On excite à la désertion à la désertion même devant l'ennemi, c'est-à-dire à la trahison,

Et presque toujours, l'autorité, tout en désapprouvant, laisse faire. Par-ci, par-là, elle ordonne bien une poursuite anodine. Les accusés qu'elle envoie au jury peuvent dire : « Nous developpons simplement les doctrines pacifistes qui sont en faveur dans les sphères officielles. » Et, ce disant, ils disent la vérité, Les pacifistes, sophistes doucereux, plus redoutables que les prêcheurs forcenés de l'antipatriotisme, ont fait cette merveille de promouvoir la lâcheté à la dignité d'un principe, de lui donner non une excuse ni même une justification, mais une glorification doctrinale. Avant le pacifisme, celui qui sans avoir combattu, fuyait ou se rendait, était tenu pour un poltron. Depuis le pacifisme, un déserteur, un capitulard s'enorgueillit d'être un « penseur, un homme d'avant-garde, un pionnier du progrès humain »,

Ces contresens absurdes, aucun gouvernement, certes, ne les a adoptés ni les a propagés. Mais tous nos gouvernements n'en ont pas fait justice. On a même permis que les idées pacifistes, destructices de l'énergie dans les âmes, fussent enseignées par des fontionnaires ! C'est que, bien souvent, les gouvernements ont peur de passer pour rétrogrades. Ils ont peur de l'excommunication des philosophes humanitaires et libertaires.

Au lieu de se préoccuper de ce que penseront et feront ces émasculateurs, que ne se préoccuppent-ils de ce que pense et ressent la partie virile de la France, cette masse immense d'ouvriers, d'agriculteurs, de commerçants, d'ingénieurs, de savants, qui sont la nation, la vraie France utile, productrice. Cette France-là, qui ne fait pas de philosophie, aime la liberté et la veut protégée par une autorité vigilante et vigoureuse ; elle aime la Patrie, elle aime et respecte l'armée, bouclier de la Patrie. Que les tendances officielles se mettent donc ouvertement en harmonie avec les tendances nationales et dans la République, toutes les choses seront bien vite remises en bon ordre !

MERMEIX.

du Petit-Journal.

Syndicat d'Initiative de Sisteron

Grâce à la réclame savamment faite depuis sa création, le Syndicat d'initiative voit aujourd'hui ses efforts couronnés au-delà de ses espérances. En effet, plus de 400 estivants, admirateurs des choses de la nature, ont répondu à son appel en venant respirer dans nos Alpes cet air si vif et si pur qui sait rétablir la santé.

Nous publions à titre d'indication la première liste des étrangers actuellement dans la région.

Sisteron :

M. Guérin, de la Brillane (Vaucluse), 9 pers.
Mme Ferron et sa fille, de Marseille,
M. Faure, commissaire à Lyon et sa femme,
M. E. Simon, employé de com. Marseille,
Mme Canton et sa fille, de Marseille,
Mlle Aubergat, de Lyon,
Mme Reynaud et 2 personnes de Marseille,
Mme Jourdan et sa fille, de Marseille,
Mlle Sicard, de Marseille,
M. A. Didier, art. peintre et sa famille, —
Mme et Mlle Coullet —
M. Lance, huissier à Toulon et sa famille,
M. Céjilli, institut à Marseille et sa famille,
M. Sylvestre, employé aux Colonies et sa fille,
M. Maurin, de Marseille, sa femme et sa fille
Mme Feraud, de Marseille et son petit fils,
M. Vizern, pharmac. à Marseille et sa famille,
M. Rory, employé de commerce, Marseille,
M. Coutard, chimiste à Sorgues,
Mme Lantelme, de Marseille,
Mme Rampal —
M. et Mme Barbe de Lyon,
M. Bertin, rentier en Algérie,
Mlle Honnorat, de Marseille,
Mlle Rapoletti, —
Mlle Germaine Latil —
Mme Ferreol, instit. à Marseille et 2 personnes
M. et Mme Barlatier, —
Mme Maugrin, rentière —
M. et Mme et Mlle Tourrès —
Mlle Sarron, d'Alger,
Mme Vve Méry et son fils, de Marseille,
Mme Chauvin et ses enfants —
M. Marcel Reynaud —

Hôtel Ner :

M. Abeille de Perrin et sa famille, Marseille,
M. et Mme Gérard, rentiers —
M. Deloge, avocat et sa femme Marseille
M. Flammeyron et sa famille —
M. Pascal, —

Hôtel de Provence :

Mme Bonnefoy et son fils de Marseille,
Mlle Etienne —
Mlle Mondet, —
M. Plumet, propriétaire à Lyon,

Hôtel Nègre :

M. Garoutte et sa famille, de Marseille,
Mme Vve Leconte et sa fille —
M. Bazin, ingénieur et sa femme —
L'abbé Baudin, —
M. Mouveau, capitaine et sa femme, Hyères,

Hôtel des Acacias :

M. Vaucheret, sergent-major, sa femme et sa fille, Tamatave,
M. Verdier, directeur d'Ecole, Alger,
M. Laurent, facteur, Marseille,
M. Vespre, propriétaire, Toulon,
M. Rondeau, rentier à Marseille,
Mlle Charpitel, institutrice —
M. le Comte de Caudemaris, conservateur du Musée de photographie, Marseille,
M. Simonnet, négociant —

Restaurant Siard :

Mme et Mlle Leydet, de Marseille,

Noyers s Jabron :

M. Imbert et sa famille Marseille,

St Vincent-s-Jabron :

M. Olive, rentier et 3 personnes, Marseille,

La Motte du Caire :

M. Ch. Reynier d'Albora et sa famille —

St Geniez de Dromon :

Mlle Danton, professeur, Marsille,
Mlle Montel, —

A suivre.

VARIETÉS

Aventures extraordinaires de quatre enfants et d'une pie

(suite et fin)

Le soir venu, seuls dans notre case, à la lueur d'une torche nous parlons, mon père et moi, des mille difficultés du départ, des dangers de la route dans ces régions que nous ne connaissons pas, Trouverons-nous notre chemin ?

Margot ne peut pas s'endormir,

— « As tu remarqué, père, que les Michachigos se saluent en se quittant du mot *taboum*, que le chef salue Margot du mot *taboum*. Evidemment, ce mot signifie : bonheur, prospérité, au revoir. »

Tout en lissant de la main les plumes de Margot qui s'est posée sur mes genoux, je m'amuse à lui seriner la salutation : *Michachigo taboum*. Margot m'écoute ; elle finit par s'endormir en bégayant ; *Michachigo taboum*.

A l'aube, nous avons été éveillés par les lamentations des Indiens femmes, hommes et enfants ; là-bas derrière les montagnes élevées le soleil se levait ; sur nos têtes passaient des vols d'oies sauvages. Autour de notre case les Indiens, poings fermés, dansaient la danse de la tristesse au rhytme lent de tambours en peau d'ennemi.

Une pyrogue taillée en forme de poisson montée par deux Indiens, attendait près de la rive.

Le chef a voulu charger de ses propres mains sur la pirogue nos 3 sacs d'or.

Nous lui serrons la main.

Monni Michachigo Taboum !

Au revoir Dieu des Michachigos ! crient en pleurant hommes et femmes.

Margot répond : *Michachigo Taboum* ! Bonheur aux Michachigos ! La tristesse se changent en joie ; les Indiens heureux de la bénédiction du Dieu dansent la ronde de la gaieté. La pirogue s'ébranle, les Indiens se sont rangés sur la rive.

Monni Michachigos Taboum ! chantent-ils joyeusement.

Margot répond : *Michachigos Taboum* ! et nous joignons nos voix à celle de Margot.

Nous filons comme une flèche sous une pluie de paillettes d'or que les Indiens nous jettent par poignées et que le soleil fait étinceler ; c'est un éblouissement.

Les Indiens avaient dû envoyer la veiller

© VILLE DE SISTERON

leurs femmes et leurs enfants à la cueillette des pépites d'or, et tiraient en l'honneur de leur dieu ce feu d'artifice.

Par un chapelet de lacs, de ruisseaux à eux seuls connus, les Indiens de la pirogue nous ont conduits au mouillage du « Caïman » dont le capitaine se disposait à déraper, n'espérant plus nous revoir.

Riches comme Crésus et joyeux, nous nous sommes séparés des deux Indiens à qui j'ai donné deux plumes de Margot qui commençait à muer, et qu'ils ont remportées comme reliques.

Nous arrivons à Buenos-Ayres.

Nous sommes sauvés, vous nous reverrez bientôt. L'« Argentin » est en partance.

MARIUS.

VII

Ouf ! la langue me fait mal, soupira Cacambre, que la lecture de la lettre a légèrement essoufflé.

— Et d'où est datée la lettre, demande le vieux Mazan.

— De Marseille, grand-père.

— Ce n'est pas possible.

— De Marseille, en effet, c'est bien le cachet de Marseille, dit le facteur en examinant l'enveloppe.

Mais alors ils peuvent arriver aujourd'hui, demain, tout à l'heure.

La maman Myon, le grand-père, le facteur, Cacambre se regardent à la fois inquiets et souriants. Est ce un conte; un rêve ?

Ka ! ka ! ka ! Monni Michachigos taboum ! crie joyeusement Margot qui vient d'entrer en sautillant.

— C'est donc vrai ?

Là-bas à cent mètres, précédés de marmitons de l'hôtel du Bras-d'Or chargés de casseroles fumantes, de lourds paniers de victuailles, s'avançaient Mazan, Marius, Marie, Jules, Julie, et l'ami Mangoustan riant à la neige.

Si l'on s'embrassa, cela va sans dire.

Le facteur fit son dîner de Noël à Encens avec la famille Mazan réunie.

Ce fut le plus beau des dîners ; le père Trufemus, patron du Bras-d'Or, s'était surpassé pour la circonstance.

Au dessert, Cacambre, légèrement fou de plaisir, un peu étourdi par le vin muscat, les yeux mi-clos, promettait amicalement à Mangoustan de le débarbouiller avec de la neige.

J. A.

FIN.

"MA PATRIE"

S'il existe des personnes qui se plaignent du courant de la politique actuelle, ces mêmes personnes ne peuvent nier le bien qui se fait partout par la Mutualité, mise en pratique sous la République par Godin au familistère de Guise, et répartie dans toute la France par les sociétés de secours mutuels.

On se souvient que M. Lairolle, président de la Fédération des Sociétés de secours mutuels des Alpes-Maritimes, aidé du regretté professeur Pierre Budin, avait donné un éclat inaccoutumé à cette fédération dans le Sud-Ouest de notre pays et que le 5 novembre précédent une fête nationale avait eu lieu à Paris en l'honneur de M. Loubet, dans laquelle M. Rolbac produisit une poésie remarquée, qui fut interprétée par M. Rildez, de l'Opéra sous le titre de *La Paix par la Mutualité* et dédiée à M. Emile Loubet, mutualiste de France.

Depuis, le même M. Rolbac (11 juillet 1907) a créé une nouvelle poésie, sous le titre de *Ma Patrie* (musique de Léonard Broche) dont voici quelques passages. (1)

Je t'aime avec orgueil, ô France, ô ma patrie
Sol sacré des aieux, flambeau de l'Univers,
Beau pays révéré qui me donna la vie,
Ton front pur est marqué de lauriers toujours verts.
Parmi les nations, tu marches la première,
A la tête des Francs et des hardis Gaulois
En toute liberté poursuivant ta carrière
Tu fais l'étonnement des peuples et des Rois.

* * *

France, ô ma patrie, laisse dormir tes armes,
Les lauriers de la paix, vont si bien à ton front !
Mais si jamais pour toi reviennent les alarmes
Appelle tes enfants, des héros renaîtront !

* * *

On ne peut qu'applaudir ces beaux vers et surtout les sentiments qu'ils expriment.

E. V.

(1) M. Rolbac est un haut fonctionnaire de la Préfecture qui cache sa personnalité sous ce pseudonyme et dont le père a été une des gloires de la médecine militaire française.

Médecine Pratique

Les personnes atteintes de bronchites invétérées qui toussent et crachent sans cesse, été comme hiver, peuvent guérir en employant la Poudre Louis Legras. Ce remède merveilleux, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme instantanément et guérit l'asthme, le catarrhe, l'oppression, l'essoufflement et la toux des vieilles bronchites. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé **Louis Legras, 139, Bd Magenta, Paris.**

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

Conseil général. — Le conseil général des Basses-Alpes avait été convoqué le 19 août, pour l'ouverture de la 2e session. Mais, par suite de la décision prise par cette assemblée, en avril dernier, de ne pas se réunir au mois d'août, l'ouverture de cette session est reporté au lundi 30 septembre prochain,

Conseil municipal. — Demain le conseil municipal se réunira à la mairie à 4 heures du soir.

Objet : Discussion du budget.

La chasse et les chasseurs.

Joyeux chasseur vite en campagne.
Du cor, n'entends-tu pas le son,
ton, ton, tontaine, ton ton.

Si ce chant d'allégresse, hymne à St-Hubert, n'a pas été chanté à l'aube de la journée du 15 août, nos *assassineurs* et écumeurs de bois n'en sont pas moins partis allègrement à la rencontre des maro.... du gibier à poils et à plumes.

L'ouverture de la chasse fut-elle sensationnelle ? cela dépend des chasseurs et de leur imagination féconde. Mais nous qui n'en sommes point, nous avons tout lieu de croire qu'il n'en fut rien et que la fameuse ouverture si impatiemment attendue, n'a été qu'une journée de feux d'artifice, de poudre jetée aux moineaux, qui ne s'en portent pas plus mal aujourd'hui.

Le bilan des bêtes tuées à l'ennemi, comparé à la grande masse de ceux-ci, est insignifiante, c'est à peine si l'on compte pendant ces douze jours de chasse, 11 lièvres ou lapins abattus, 21 perdreaux et..... une pie.

Si quelques-uns sont partis à la tartarin, armés de pied en cap, le ventre sanglé par une énorme ceinture pleine de cartouches, avec l'espoir de revenir victorieux ; d'autres, moins braves, mais en hardis à l'idée d'une agréable journée de bon air sont allés à la chasse avec un carnier des mieux garnis et dont le seul coup de feu a été la détonation produite par le décapsulage d'une bouteille d'eau gazeuse.

Le soir de l'ouverture, si vous êtes tant soit peu sujet à la migraine, il est imprudent de s'aventurer dans un café fréquenté par des nemrods. Si vous les écoutez un moment, vous ne serez pas surpris de les entendre raconter qu'ils ont vu quantité de gibier, mais que l'état du terrain, non encore détrempé par la pluie, n'a pas permis au chien de prendre pied, mais ce qu'ils oublient d'ajouter c'est qu'ils ont du se rattraper sur une vieille pie athsmatique, d'autres maugréront contre leur fusil ou leur cartouche, qui auront fait *chic* juste au moment psychologique ou un lièvre était en belle et ce sera ainsi, pendant de longues heures durant, le récit, sans interruption, d'imaginaires exploits cynégétiques, avec accompagnements des aboiements de chiens et de son de *corps*.

C'est drôle et cela sera ainsi jusqu'à la consommation des siècles.

Excursionnistes Sisteronnais. — La Commission de cette Société invite ses membres à se réunir, le samedi 24 août, à 8 heures du soir, dans une salle de la Mairie, pour fixer la date et discuter l'organisation du voyage à **Genève.**

Foire. — Lundi 26 courant se tiendra dans notre ville la foire de St-Barthélemy. Cette foire venant après les travaux de la moisson, sera sûrement très fréquentée par les bestiaux emmenés par les fermiers, puisque un usage local, qui fait loi, veux que la St-Barthélemy soit le terme ou expirent les engagements entre fermiers et maîtres.

A nos abonnés. — Nous prions nos abonnés du dehors de vouloir bien nous faire connaître si le service du journal leur est régulièrement fait.

Surveillance des étalons. — La déclaration à faire par les propriétaires d'étalons destinés au service public de la reproduction en 1908, devra être faite avant le 15 septembre prochain, *terme de rigueur*, et adressée à la préfecture pour l'arrondissement chef-lieu et aux soux-préfectures pour les autres arrondissements.

Toute déclaration qui serait faite après le 15 septembre serait considérée comme nulle et non avenue.

Avis. — Mlle Louise MOUTTE, prévient le public qu'elle vient de créer à Marseille, un atelier de teinturerie et dégraissage ; elle prie les personnes qui voudront bien lui confier leur travail, de vouloir bien se rendre chez elle, rue des Glissoir, 12, Sisteron, jusqu'au 8 septembre.

Avis. — M Henri **Estublier**, négociant en Huiles, rue Saunerie, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que **régulièrement**, son magasin sera ouvert tous les *mercredi, samedi* et le *dimanche* jusqu'à *midi.*

ETAT-CIVIL
du 16 au 23 Août 1907

NAISSANCES

Reynaud Arthur Alphonse-Albert.

MARIAGE

Entre M. Isnard Lucien Baptistin et Mlle Poalasso Magdeleine Mathilde-Mélanie.

DÉCÈS

Justet Jeanne-Laure-Louise,

Commune de Melve

Foire. — La foire nouvellement créée qui s'est tenue dans notre commune, le second lundi du mois d'août a réussi au delà de nos espérances. Malgré les grands travaux de la moisson, nombre de propriétaires avaient tenu à emmener leurs bestiaux notamment les agneaux qui ont atteint un prix assez élevé.

Le temps se prêtait admirablement à ce rendez-vous de forains dont les transactions ont été nombreuses et la réussite de cette première foire et un heureux présage pour celles à venir.

Ajoutons que les étrangers ont reçu bon accueil de la part des habitants et des autorités en particulier.

J. B.

Ce qui explique un succès

L'Etat français, pour éviter de perdre les gros revenus et redevances que lui assure la location des sources qu'il possède à Vichy, a tracé ce qu'on appelle un périmètre de protection autour de ses sources.

Dans toute une zone déterminée, il est interdit à l'aveuir de faire des sondages et des puits, qui amèneraient infailliblement la disparition ou la diminution des sources de l'Etat en faisant jaillir une partie de l'eau de l'énorme nappe souterraine sur le point creusé.

Ces sages précautions montrent que les eaux qui jaillissent à Vichy, comme la belle source de VICHY GÉNÉREUSE, une des plus abondantes de Vichy, ont même origine et des qualités semblables.

C'est à la suite de cette nouvelle découverte que l'Etat a encore augmenté le périmètre où est fait l'interdiction de faire des forages.

RETARDS Energique et nouvelle préparation agissant sur la venue des règles de façon radicale. Celles qui ont tout essayé sans résultat auront la consolation d'apprendre qu'il existe enfin des ***PREPARATIONS VEGETALES*** réellement efficaces. Les *seules* qui assurent un succès certain, garanti sans danger. Très nombreuses attestations de reconnaissance enthousiaste. La boite : *10* francs, Renseignements gratuits. Ecrire LUC, 22, rue Clauzel, Paris.

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire
à **Sisteron** (Basses-Alpes)
Successeur de Me BASSAC

Adjudication
Voontaire

Le **Dimanche huit Septembre** mil neuf cent sept, à **deux** heures après-midi, à Sisteron, en l'étude et par le ministère de Me **Béquart**, notaire à Sisteron, il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

de l'immeuble ci-après désigné situé à Sisteron et appartenant à Madame **Girel** née Louise **Silvy.**

DESIGNATION

Une **terre labourable** au quartier du Thor, d'une contenance de 13 ares environ, confrontant au levant Théléne ; au midi chemin ; au nord et au couchant Philippine Reymond.

Mise à prix : **Cent cinquante** fr. ci . . . . . **150** francs.

JOUISSANCE IMMÉDIATE

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Bequart**, notaire.

Pour extrait :
L. BÉQUART.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

L'exercice d'une carriére est-il compatible avec le rôle de tendresse, de dévouement d'une mère et d'une épouse ? Un livre récent dont on parle beaucoup — *Princesse de Science* par Colette Yver — ajoute encore à l'intérêt si actuel de cette question que discute la **Vie Heureuse** en un article vivant, impatial, appuyé sur d'illustres exemples.

D'admirables reproductions des plus belles œuvres de Caro Delvaille, cet interprète inspiré de la grâce féminine ; une analyse du dernier volume de Mme Juliette Adam, ***Mes Angoisses et nos luttes*** ; l'image des élégances de « la Saison à Dinard » et de quelques vilégilatures mondaines ; les joyeux ébats des Midinettes dans les prés de Beaumesnil que met à leur disposition l'Œuvre du Repos; les plaisirs et les bienfaits du Base-Ball, un nouveau jeu sportif qui développe à la fois la rapidité de la course et la vigueur des bras; un bel exemple d'activité féminine l'élevage de Mme de Wailly à la ferme des Mouettes ; une amusante comédie d'albert Flament : *Le goût de la Liberté* ; une nouvelle de Franc-Nohain prêtent au numéro de la *VIE HEUREUSE*, qui paraît aujourd'hui, la plus attrayante variété, il amuse, il renseigne il fait penser.

Abonnements. -- *Vie Heureuse* : Paris et Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 5 centimes. -- *Conseil des Femmes* : Paris et Départements, 4 fr.50 ; Etranger, 4 fr 5 ; le numéro, 30 centimes.

Bulletin Financier

Le marché témoigne aujourd'hui de tendances un peu meilleures et les cours sont plus facilement défendus dans la plupart des compartiments.

On termine à 95.05 sur la rente française à 92.17 sur l'extérieure, à 94.95 sur le Turc. Fonds russes bien tenus.

Peu de changement en valeurs de crédit et en actions de chemins français.

En valeurs de chemins étrangers, on recherche les obligations 5 0/0 du chemin de fer de Goyaz dont le coupon vient à échéance le 1er septembre. On reste à 455 fr.

Le calme des affaires n'empêche pas la Dulces Nombres d'être l'objet de demandes suivies à 50.50, soutenue par les excellentes nouvelles reçues périodiquement du siège de l'exploitation.

On retrouve en bonne tendance à 155 fr, les actions Phosphates de la Floride. Ces titres viennent d'êtres admis à la côte officielle du Syndicat des Banquiers au comptant.

L'action De Mello donne lieu, à 28.50 à des demandes nombreuses qui coïncident avec la hausse des valeurs de caoutchouc sur le marché de Londres. On annonce que M. De Mello expédie 300 tonnes de caoutchouc. Actuellement 1.400 ouvriers sont occupés à recueillir la gomme des arbres,

Fabrique de Timbres en Caoutchouc
depuis 1 fr. 50
Maison ARRAGON
4, Rue Rouvière, MARSEILLE
Classeur Arragon **5 fr.**
Relieur Arragon **1 fr. 50**

© VILLE DE SISTERON

Les **PLAQUES** et **PAPIERS**
photographiques
JOUGLA
sont les meilleurs

Tribune du Travail et Commerciale

A louer présentement

3me. et 4me. étages de la maison ETIENNE, ancien boucher *Grande Place, No 17.*
S'adresser à Me **Béquart**, notaire

ON DEMANDE un apprenti

chez M. COLOMBON, coiffeur, rue Saunerie, Sisteron.

ON DEMANDE un apprenti chez Monsieur

REVEST, ferblantier, Place de l'Horloge, Sisteron.

A LOUER 2me étage aux Qautre Coins. 1er étage, Grand'Place.

S'adresser à Monsieur RAVOUX, nouveautés, Sisteron, Grand'Place.

A VENDRE
DE GRÉ A GRÉ

Plus eurs propriétés situées sur le territoire de Vilhosc, appart nant à M. DELAYE, facteur.

Pour traiter et pour renseignements s'adresser à Me LABORDE, notaire àSt-Geniez ou à M. DELAYE facteur à Sisteron.

A enlever de suite
Faucheuse Johnston no 10

n'ayant jamais servie. Occasion exceptionnelle. S'adresser HONNORAT jeune, rue Droite, Sisteron.

A VENDRE joli BAR, placé prés d'une caserne, 30 à 40 fr. de recette par jour ; 2 fr. de frais. Prix 4.500 francs

ON SE RETIRE

Pour visiter et pour renseignements s'adresser à M. AILLAUD, rue Bugeaud, 19, Marseille.

A VENDRE
DE GRÈ A GRÉ

Diverses propriétés situées aux quartiers suivants :

Deux propriétés au quartier du plan d'Estine, une à Cô-de-Catin, une au château d'Entrayes, une au clot de la Pierre et une à Saint Pierre.

Pour traiter et pour renseignements s'adresser à M. MICHEL Auguste, maçon, rue de la mission, Sisteron.

Facilités de payement

A LOUER

MAISON LAPLANE, place de l Horloge, avec boulangerie.

S'adresser à Me Turcan, notaire, Avenue de la Gare, Sisteron.

Imprimés en tous genres

Fournitures scolaires et de bureaux
REGISTRES — PAPIER A LETTRE FANTAISIE
ENCRES A ÉCRIRE ET A COPIER. — CAHIERS
Imprimerie TURIN, Pascal Lieutier, sr.
Place de la Mairie, SISTERON

A CÉDER de suite un RESTAURANT

ayant une clientèle sûre
S'adresser à Monsieur **ARNAUD** *Restaurateur Rue Saunerie.*

RICQLÈS DIGESTIF Anticholérique Préserve des ÉPIDÉMIES
RICQLÈS Calme la Soif ASSAINIT L'EAU
RICQLÈS DENTIFRICE ET EAU de TOILETTE Antiseptiques
RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE
RICQLÈS HORS CONCOURS PARIS 1900 2 GRANDS PRIX LIÈGE 1905

LECTURES POUR TOUS

La Revue qu'il faut avoir soin de mettre dans un coin de sa valise, pour charmer la longueur du voyage, enchanter les loisirs des vacances, ce sont les *Lectures pour Tous*. Aucune publication ne peut rivaliser avec cette merveilleuse revue de famille, accessible à tous par son prix modique. Pas une page où le texe ne soit animé par une saisissante illustration ou documentaire. Et quelle variété dans les sujets qu'il traite chaque mois l'attrayant magasine édité par Hachette et Cie ! Pour en juger, il n'est que de parcourir le sommaire de son numéro d'Août qui vient de paraître.

Nos Compagnes les fleurs. — La garde qui veille aux barrières des Alpes. — Gladiateurs ailés. — L'Automobile des mers. — Les chiens peints par leurs amis. — La Mort tragique d'un rival de Bonaparte, par ERNEST DAUDET. — *La Maladie à la Mode. — Chopart le Carotiér*, par MAX et ALEX FISCHER. — *Portrait d'Aïeule, Visage de jeunes fille*, nouvelle par MARIE THIÉRY. — *Le concours des* **Lectures pour Tous** *devant l'Académie française. — Le Collier de la Captive*, romans. — *Plus de Taudis !*

Abonnements : Un an, Paris, 6 fr. départements, 7 fr., Etranger, 9 fr. Le No 50 centimes.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

L'ART de GUÉRIR
Une Lecture nécessaire.

Le *Journal de Médecine Française* publie actuellement une importante étude sur un nouveau traitement qui guérit radicalement la neurasthénie, la faiblesse nerveuse chez l'homme et la femme, les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin, du Cœur, le Rhumatisme, la Goutte, les Douleurs, etc.

Demandez ce journal envoyé *gratuitement* par le Directeur, 19, rue de la Pépinière, à Paris.

LA PHTISIE ET LES MALADIES DE POITRINE

Dans une étude du plus haut intérêt, le *Journal des Forces vitales* signale en ce moment une nouvelle méthode qui guérit la **Phtisie**, l'Emphysème, la **Bronchite**, l'Asthme, le **Catarrhe** et toutes les maladies des voies respiratoires. Ce journal est envoyé gratuitement sur demande adressée au Directeur de l'Institut de Régénération, 37, rue Labruyère, à Paris.

FAITES *tous les jours* LE REPAS du MATIN AU
RÉNOVATEUR VIGOR
GRANULÉ
LE PLUS NATUREL LE PLUS SAIN DE TOUS
LES ALIMENTS
CHEZ TOUS LES ÉPICIERS
2'50 la Boîte
Dépôt : 18, Rue Duperré PARIS

VIENT DE PARAITRE : LA
SURDITÉ EST VAINCUE

Sous ce titre, le journal *La Médecine des Sens* publie une étude sensationnelle sur une nouvelle méthode qui guérit radicalement la surdité, la dureté de l'ouïe, les écoulements, les bourdonnements d'oreilles.

Envoi gratuit du journal à toute demande adressée au Directeur, 19, rue de la Pépinière, à Paris.

GRATIS

STATISTIQUE DE L'ANNÉE
51,923 Lettres reçues
49,512 Traitements
49,507 Guérisons

GUÉRISONS RADICALES DE TOUTES LES MALADIES
SANS MEDICAMENTS NI APPAREILS
A TOUS

Une consultation parfaite de 6 pages, discrète, particulière et rigoureusement personnelle, entièrement écrite sous la dictée de
SAVANTS DOCTEURS SPÉCIALISTES DE LA FACULTÉ DE PARIS
MILLIERS D'ATTESTATIONS

NULLEMENT SOLLICITÉES, envoyées spontanément par les malades guéris et reconnaissants qui avaient tout essayé sans résultats. ***(Adresses rigoureusement exactes).***

Lisez attentivement ce questionnaire auquel vous n'avez à répondre que par oui ou par non ou en peu de mots. Détachez-le après l'avoir rempli et adressez le à l'**INSTITUT UNIVERSEL** 17, AVENUE DE CLICHY. Paris, et vous recevrez discrètement une consultation ABSOLUMENT GRATUITE détaillée et parfaite, du Docteur Spécialiste pour votre cas.

Pour M. ..... *profession* .....
demeurant à ..... *par* .....
département .....

QUESTIONNAIRE — (G.S.)

1° Quels sont : Votre âge, votre taille et votre poids ?
2° Votre teint est-il clair, frais, jaune ou pâle ?
3° Souffrez-vous de la tête, à quelle place ?
4° Votre langue est-elle chargée ?
5° Mangez-vous beaucoup ou peu, buvez-vous beaucoup ou peu ?
6° Digérez-vous bien ou mal, avez-vous des aigreurs ou des renvois gazeux ?
7° Allez-vous régulièrement à la garde-robe, combien de fois par jour ?
8° Dormez-vous bien ou mal, longtemps ou peu ?
9° Avez-vous des rêves ou des cauchemars ?
10° Quel est votre caractère, gai, doux ou emporté, avez-vous de la tristesse, des idées noires ?
11° Etes-vous plus fatigué en vous levant qu'en vous couchant ?
12° Vos jambes sont-elles enflées ?
13° Avez-vous des maux de reins ?
14° Etes-vous rhumatisant, goutteux ?
15° Avez-vous des palpitations de cœur, de l'essoufflement ?
16° Avez-vous des faiblesses, des étourdissements ou des vertiges ?
17° Toussez-vous, avez-vous de l'oppression ou des points douloureux ?
18° Urinez-vous facilement, beaucoup ou peu ?
19° DITES-NOUS : Quelles maladies antérieures avez-vous eues et si vous en êtes complètement guéri. Si vous êtes atteint d'une infirmité quelconque, hernies, etc. Si vos parents ont eu la même maladie que vous. Si vous avez fait des excès ou abusé des plaisirs, des veilles ou du travail intellectuel. Dites nous ici ou sur une feuille ajoutée, de quoi et depuis quand vous souffrez et ajoutez tout ce que vous jugerez utile ?
20° Aux dames seulement. — Les dames donneront des détails complémentaires concernant les époques mensuelles, régulières et irrégulières, l'âge critique, etc.

Dans les cas chroniques graves ou qui nous paraîtront douteux, le malade recevra immédiatement avis l'invitant à envoyer un demi-litre de son urine. Notre laboratoire spécial en fera GRATUITEMENT l'analyse complète, montrant le fonctionnement intérieur exact du malade et permettant le seul diagnostic infaillible.

Cet établissement au-dessus de tout éloge, cette belle œuvre humanitaire où les soins les plus dévoués sont prodigués continuellement et gratuitement à des milliers de malades désespérés, abandonnés ou déclarés incurables vient d'être l'objet d'une forte subvention qui lui a été accordée pour propager partout les bienfaits de cet institut médical modèle unique au monde.

ESSAYEZ, ECRIVEZ et VOUS VERREZ ! *Vous serez si heureux et si consolés quand vous recevrez notre consultation qui est toujours accompagnée du dernier relevé de nos attestations* (adresses exactes), *ce qui est une garantie absolue de notre scrupuleuse et parfaite méthode.*

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours
CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grands succès, et a obtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DÉPOT ET VENTE : *Chez* M. ***GIRAUD***, coiffeur, Articles de Toilette, *Parfumerie* 6, Rue de Provence, Sisteron,

EN VENTE PARTOUT
LE MOKA DES FAMILLES
Ce produit peut s'employer seul avec le lait ou en très fortes proportions avec le café.

© VILLE DE SISTERON

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

VIENT DE PARAITRE

MAGIE

Ce chef-d'œuvre sensationnel est un trésor plus précieux que tous les trésors et il n'existe pas de livre plus merveilleux à connaître, parce qu'il fournit les moyens d'obtenir telle faveur que l'on désire, de découvrir les secrets les plus cachés, de savoir ce qui se passe dans les maisons, de connaître les tours de finesses des bergers, d'écarter les périls, de donner le dégoût des alcools et de guérir l'ivrognerie, d'avoir pendant le sommeil les visions de l'avenir, de faire suivre les animaux et les hommes, d'exorciser les maisons hantées, de se faire aimer, de prendre à la main les lièvres, les oiseaux et les poissons, de guérir les morsures de serpent, de faire disparaître les taches de rousseur, de connaître son sort conjugal et les philtres magiques, triomphateurs de l'amour et de la femme. Les secrets des guérisons de toutes les maladies accessibles aux hommes et aux animaux par les attouchements et les prières, les pratiques des envoûtements, etc., etc.

Deux volumes, 600 pages, franco, 7 francs. Chaque volume séparément 5 francs, mandat, bons ou timbres-poste.

Catalogues complets et détaillés 0 fr. 60.

Ecrire : **Maison LUC**, 22, rue Clauzel, Paris.

SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

POUR MAIGRIR

Sans nuire à la santé et sans régime. Amincit la taille, réduit les hanches et le ventre, efface le double menton. Rajeunit les traits et empêche de grossir.

SUCCÈS UNIVERSEL

La boîte, 5 fr.; 6 boîtes, 28 fr.

Phie Vivienne, 16, Rue Vivienne, Paris et dans toutes les Pharmacies.

BUSSANG *guérit* **L'ANÉMIE**

EXIGEZ VICHY-GÉNÉREUSE VÉRITABLE VICHY

OBLIGATOIRE DANS TOUTES LES FAMILLES

MON MÉDECIN

Par MM. les Docteurs **FOURNOL, HEISER, SAMMÉ**, de la Faculté de Médecine de Paris

Superbe volume du format de la Grande Encyclopédie Larousse, 520 pages, papier grand luxe, nombreuses Gravures, magnifiquement relié en toile

PRIX : 25 francs, PAYABLES 5 fr. PAR MOIS

RIEN A PAYER D'AVANCE

livraison immédiate

Mon Médecin est le meilleur conseiller de la Maison, du Château, de la Ferme, indispensable à tous : *Description et Fonctionnement du Corps humain, Médecine d'urgence, Hygiene professionnelle, Hygiène préventive Hygiène curative, Hygiène de l'ouïe, Hygiène de la vue, Hygiène de la voix, Hygiène de l'alimentation, Hygiène coloniale, Soins spéciaux de la mère et de l'enfant. Poisons et Contrepoisons, Falsifications, Régimes, Eaux minérales. Animaux nuisibles et utiles à l'homme, etc., etc., etc.*

Traitement et Guérison de toutes les Maladies

Tout ce qui concerne les maladies, leur traitement et l'heureux emploi des remèdes s'y trouve condensé. Un vocabulaire des mots techniques complète ce splendide et indispensable volume, **Mon Médecin** recommandé par de hautes sommités médicales, est le cadeau le plus utile qu'on puisse faire et le plus beau livre à mettre dans une bibliothèque de famille ; c'est un ami discret, un conseiller sûr, qui répond nettement à tous les besoins et evitera bien souvent des confidences qu'hommes et dames répugent à faire.

Bulletin à adresser au *Sisteron-Journal*, Sisteron

Je soussigné, déclare acheter l'ouvrage *Mon Médecin*, aux conditions énoncés, c'est-à-dire par paiements mensuels de 5 francs jusqu'à complète liquidation de la *somme de 25* fr. prix total. Ce premier paiement de 5 fr aura lieu 1 *mois* après expédition de l'ouvrage sur la présentation du reçu.

Fait à 190

Signature ;

Noms et prénoms .....

Profession .....

Domicile .....

Département .....

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Si vous ne vous sentez pas bien portant, je puis vous guérir avec mon ÉLECTRO-VIGUEUR. Si vous êtes faible, je puis vous rendre fort. Si vous êtes rempli de douleurs rhumatismales, je puis les expulser. Je peux répandre de l'huile dans toutes vos jointures et les rendre flexibles. — J'ai souvent dit que la Douleur et l'Electricité ne peuvent vivre dans la même maison et je le prouve chaque jour.

L'effet de l'Electricité sur l'homme affaibli et épuisé est le même que celui de la pluie sur la terre desséchée en été. Il peut être débilité par la Varicocèle, les Pertes séminales, le Manque d'énergie ; il peut avoir des idées confuses, de l'inquiétude dans ses actes et dans ses décisions, de sombres pressentiments ; il peut être timide et irritable, éviter ses amis et la compagnie, n'avoir aucune confiance en lui-même s'il s'agit de la plus légère responsabilité. — L'Electricité, convenablement appliquée pendant quelques heures seulement, fera évanouir tout ces symptômes.

Il n'existe pas un remède qui soit aussi simple, aussi facile à employer, aussi infaillible, aussi bon marché que l'**ELECTRO-VIGUEUR** du Docteur MACLAUGHLIN. Pour vous et pour ceux qui attendent de vous le bonheur, essayez-le dès maintenant. Faites-le tout de suite : une telle chose ne doit pas être remise.

C'est un appareil pour hommes et pour femmes.

Vous pouvez porter mon **ELECTRO-VIGUEUR** sans gêne toute la nuit et l'électricité infusée dans votre corps guérira tous vos Troubles nerveux et vitaux, Maux de reins, Rhumatismes, Troubles intestinaux, Faiblesse d'estomac et toutes formes de souffrances et de faiblesses.

La durée de ce traitement varie d'une semaine à deux mois, et tous les symptômes précités disparaîtront pour toujours, grâce à l'**ELECTRO-VIGUEUR**, qui transforme les plus faibles en hommes forts.

Maintenant, ne préféreriez-vous pas porter mon appareil vivifiant, l'**ELECTRO-VIGUEUR**, pendant pendant votre sommeil, chaque nuit, et sentir son ardente chaleur se répandre en vous, et vous voir prendre ainsi vous-même un nouveau bail de vie, à chaque application nouvelle, plutôt que d'embarrasser vos intestins avec des drogues nauséabondes ? — Assurément ! — Alors, essayez mon **ELECTRO-VIGUEUR.**

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN,
14, Boulevard Montmartre, Paris.

Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Si vous voulez venir me voir, je vous en ferai la démonstration. Si cette visite vous est impossible, demandez-moi mon livre rempli de choses faites pour inspirer à l'homme la force et le courage. Envoi gratuit à ceux qui joindront le bon ci-contre à leur demande.

Le Gérant **Vu pour la légalisation de la signature ci-contre** **Le Maire,**

© VILLE DE SISTERON